

[Text]

**Mr. McCreath:** I don't have a problem with your suggestion. I think it is an eminently reasonable suggestion.

**Mr. Gagliano:** —spare me that argument that—

**Mr. McCreath:** I put the question again. Do you wish to schedule the minister, or are you suggesting you haven't decided whether or not you wish to call the minister? I just assumed, because it's the practice, you would want to begin with the minister. I'm suggesting we take up Mr. Gagliano's idea, which is a very sensible one, in my judgment, and then ask the question, when is the committee going to meet next, and do we want to have the minister come when the committee does meet next?

• 1720

**Mr. White:** I was just going to bring up the same point Mr. Gagliano did about having one member from each party in an informal striking committee. You tend to get a lot more done that way as far as getting witness lists together and that sort of thing. I support what he said.

**Mr. McCurdy:** I am trying to figure out whether Mr. McCreath in fact has—I guess he has—withdrawn his suggestion, which he attributes to my intervention on the principles of democracy. By withdrawing it, belatedly, he demonstrates that he understands me better than his original suggestion would have indicated.

Certainly it is not consistent with what I said to have a pre-emptive appearance of the minister in the absence of television and the absence of notice, kind of sneaking him in here before anything transpires. I think that when the minister is brought before the committee is appropriately determined by the same process that schedules other witnesses and selects other witnesses, as Mr. Gagliano has suggested. It is a suggestion that I think is consistent with past practices in committee and is consistent with what Mr. McCreath has claimed to have learned so well from my intervention.

**Mr. Karpoff:** I think the suggestion made by our Liberal colleagues is a proper way to proceed at this time; that we have an informal meeting and look at the number of witnesses and how we can schedule them. Also, maybe the clerk can find out for us the availability of a room so we are doing some matching of the things at the same period of time.

But I cannot help but comment on my honourable friend from South Shore. This is a bill that was brought before Parliament on the first day and immediately closure was introduced. I thought we were going to have some period of time to consider this bill in the House, to look at it at second reading. Instead what we have is a government introducing the bill and with less than three hours of discussion closing it off. So all your discussion about the openness of the government, wanting to take a look at this. . . I was thinking we had at least until the middle of December to deal with it at second reading.

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, I have listened to the puffery across the table from my colleague from South Shore. I am glad to see he is still in good wind, because most of what he said was nothing short of wind. To sit here in a committee after two hours of going through some procedure, Mr. Chairman—

[Translation]

**M. McCreath:** Je suis d'accord avec votre suggestion. Je pense qu'elle est tout à fait raisonnable.

**M. Gagliano:** . . . ne me dites pas. . .

**M. McCreath:** Je pose à nouveau la question. Voulez-vous fixer le moment de la comparution du ministre, si bien sûr vous avez décidé de recevoir ou non le ministre? Je présumais que, comme à l'habitude, vous voudriez commencer par le ministre. Je suggère l'adoption de l'idée de M. Gagliano, qui me semble très raisonnable. Ensuite, on pourra se demander quand sera la prochaine séance du comité et si le ministre y sera invité.

**M. White:** J'allais justement faire la même suggestion que M. Gagliano, soit avoir un comité de sélection informel composé d'un représentant de chaque parti. Il me semble qu'on accomplit beaucoup plus de travail de cette façon, lorsqu'il s'agit par exemple de préparer la liste des témoins. Je suis d'accord avec lui.

**M. McCurdy:** J'essaie de comprendre si M. McCreath a bien, comme je le crois, retiré sa suggestion, qui se rapportait d'après lui à mon intervention sur les principes démocratiques. En la retirant, même tard, il prouve qu'il me comprend mieux que ne le laissait entendre sa première suggestion.

Cela ne cadre certainement pas avec ce que je disais au sujet d'une comparution anticipée du ministre, en l'absence des caméras de télévision et sans préavis, comme si on voulait le recevoir en secret. Je pense que le moment de la venue du ministre doit être établi de la même manière que pour la comparution des autres témoins et la liste de ceux-ci, comme le laissait entendre M. Gagliano. Cette suggestion concorde avec les pratiques antérieures des comités ainsi qu'avec ce que M. McCreath prétend avoir appris grâce à mon intervention.

**M. Karpoff:** Je pense que la suggestion de nos collègues libéraux est la façon convenable d'agir pour l'instant. Nous devrions avoir une rencontre informelle pour déterminer le nombre de témoins et le moment de leur comparution. De plus, le greffier pourrait se renseigner sur la disponibilité des salles afin que l'on puisse établir nos horaires en conséquence.

Mais je ne peux m'empêcher de faire des observations au sujet de l'intervention de mon collègue de South Shore. Ce projet de loi a été déposé au Parlement le premier jour, et la clôture a immédiatement été imposée. Je pensais que nous aurions le temps de l'examiner à la Chambre, de l'examiner en deuxième lecture. Au lieu de cela, le gouvernement dépose le projet de loi et, après moins de trois heures de discussions, impose la clôture. Tout ce que vous avez donc dit sur la transparence du gouvernement, qui veut examiner la question. . . Je pensais que nous avions au moins jusqu'à la mi-décembre pour l'examen en deuxième lecture.

**M. MacDonald:** Monsieur le président, j'ai écouté les balivernes de mon collègue de South Shore, de l'autre côté de la table. Je suis ravi de voir qu'il a encore du souffle, puisque dans tout ce qu'il a dit il n'y avait que du vent. Monsieur le président, après deux heures de discussion. . .